

L'ETOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire,--Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 44

JOLIETTE, 18 AVRIL 1885.

50 Cts. Par Année

NOTRE GRAVURE.

L'UTILE



A L'AGREABLE.

Nos aînés dans le journalisme ne nous en voudront point si à leur exemple nous mettons sous les yeux de nos lecteurs une gravure d'actualité. Pour n'avoir pas le saisissant des scènes de guerre du Nord-Ouest ou de l'Afghanistan, notre croquis ne leur en cède nullement sous le rapport du gracieux et du pittoresque. Un grand nombre de nos lecteurs et lectrices sont déjà allés, sans doute, faire une visite à nos braves *sucriers* ; à ceux-là nous offrons sur notre journal un souvenir de leur excursion, une réminiscence des joies pures et vives qui accompagnent toujours la visite d'une *cabane à sucre* à cette saison de l'année. A ceux qui n'ont jamais eu cette bonne fortune, notre gravure conseillera de se procurer au plus tôt l'agrément d'une excursion de ce genre par une belle journée du printemps.

Pour nous, nous leur promettons les douces émotions des mille et un incidents qui ne manquent jamais d'accompagner un trajet plus ou moins pénible, mais toujours joyeux ; nous leur promettons une cordiale et franche réception de la part des braves cultivateurs dont l'hospitalité bien connue a des secrets toujours nouveaux, mais qui ne se révèle jamais avec autant de charme à laisser aller que lorsqu'on leur fait l'honneur d'une *visite dans le bois*. Sans parler des attraits de la forêt à cette heure du réveil de la nature, sans parler des douces caresses d'un soleil prodigue de sa chaleur et de sa lumière, sans parler des gais oiseaux et de leurs ravissantes chansons, quelles suaves et exquises douceurs vous réserve la confection du nectar qui bondit à gros bouillons entre les parois de l'immense chaudière suspendue au dessus du brasier ardent. L'eau d'érable, la *trempe*, la *tire*, les *œufs dans le sucre*, l'omelette au lard, sont autant de mets succulents qu'il ne faut pas manquer de déguster et qui n'ont réellement de saveur que sous le toit enfumé d'une cabane à sucre. Nous laissons à nos bienveillants lecteurs et lectrices la tâche d'aller éprouver par eux-mêmes la vérité de cette courte expérience et de nous garder reconnaissance pour notre gracieux conseil d'aujourd'hui.

La révolte du Nord-Ouest,---Bataille du Lac au Canard.

Les volontaires qui ont pris part à la bataille du Lac au Canard disent qu'il y avait 300 métis et qu'ils ne se sont pas aperçus de leur présence avant d'être arrivés à 50 pas d'eux. Le combat dura 40 minutes. On ne peut se servir du canon, car un constable y mit un obus avant d'y mettre de la poudre. Il devint par là inutile. Prince Albert, 14.—Les morts demeurèrent sept jours sur le champ de bataille. Riel envoya un messager pour leur dire de les enlever, mais les constables ayant refusé, le messager les enterra lui-même. Les rebelles s'emparèrent de 15 carabines et d'à peu près 500 rondes de munitions.



LA SOCIÉTÉ St. Jean - Baptiste.

Monsieur le Rédacteur,

Personne n'a oublié le projet qui a été conçu l'an dernier, lors des élections des différents officiers de notre société St-Jean-Baptiste. Des circonstances incontrôlables nous empêchèrent alors de chômer notre fête nationale et on décida en présence de ces obstacles de remettre à cette année l'idée de cette démonstration patriotique. Je n'ai aucun doute que cette idée a depuis fait son chemin et que nous verrons sa complète réalisation le 24 Juin prochain.

La Maxime "Qui veut la fin, veut les moyens" doit avoir aujourd'hui sa pleine application. Nous voulons une démonstration nationale, nous devons prendre les moyens d'arriver à cette fin et d'y arriver avec autant de succès que celui qui a couronné nos efforts dans le passé. La ville de Joliette ne manque pas de jeunes gens au cœur chaud, enthousiaste, patriotique et capables d'aider à l'organisation d'une fête splendide ; j'ai confiance qu'ils sauront faire preuve cette année du dévouement qu'ils ont déjà déployé dans des circonstances analogues.

J'ai cru à propos, M. le Rédacteur de réveiller maintenant l'idée émise l'année dernière, afin que ceux qui seront chargés d'organiser notre fête St-Jean-Baptiste, aient à leur disposition tout le temps nécessaire pour arriver au but projeté. En conséquence, une assemblée des citoyens de la ville de Joliette aura lieu à la Salle du Marché le 19 courant, à 8 hrs. P. M., dans le but de procéder à une nouvelle élection des officiers de la société et d'aviser aux moyens à prendre pour le succès de la fête du 24 Juin.

En vous remerciant de l'obligeance que vous avez eu de me donner l'hospitalité dans vos colonnes, je me soustris, M. le Rédacteur,

Votre très humble

I. MERCIER.

Prés. de la S. St.-J.-B. de Joliette.

Massacre au Lac aux Grenouilles.

D'après les dépêches reçues vendredi soir, un terrible massacre a eu lieu au Lac aux Grenouilles à 30 milles à l'ouest du Fort Pitt, à 120 milles environ de Battleford. Il y a eu douze personnes tuées parmi lesquelles deux missionnaires, les Révds. PP. Fafard et Marchand, Oblats.

Les auteurs de ce massacre sont les Cris sauvages qui habitent le voisinage du Lac aux Grenouilles. Les douze victimes sont tous des blancs. La nouvelle a été apportée à Battleford par un M. Quinn, le seul du petit poste qui ait échappé à la fureur des sauvages. Il n'a pu donner beaucoup de détails, mais il croit que Madame Delaney, la femme de l'instructeur agricole des sauvages au lac aux Grenouilles a été emmenée prisonnière par les sauvages.

La nouvelle de ce massacre a été confirmée en chambre par Sir John A. McDonald.

Le gouvernement américain a envoyé cinq mille hommes sur la frontière du Nord-Ouest pour empêcher les sauvages de la traverser et d'aller porter secours à Riel.

Cette démarche du gouvernement américain est fort louable.

La révolte du Nord-Ouest.

Fort Qu'Appelle. 14—L'on a reçu des renseignements authentiques nous apprenant que les rebelles ont traversé la branche sud de la Saskatchewan et sont maintenant de ce côté-ci de la rivière. Ceci peut vouloir dire que les insurgés sont déterminés à rencontrer les volontaires, avant que les troupes soient concentrées et qu'ils marchent à leur rencontre ou bien ils se retranchent derrière de fortes fortifications que l'on peut construire facilement, grâce à la nature du terrain.

Les courriers qui arrivent de Prince Albert rapportent tous que les provisions sont rares, mais que la garnison et la population peuvent attendre encore deux semaines; que Riel a au moins sous ses ordres huit cents hommes, y compris les Sioux et que les sauvages se rallient à Riel tous les jours. Le Gros Ours est parti pour aller le rejoindre.

Riel dit que chacun de ses hommes se battra jusqu'à la mort, et le général Middleton s'attend à une bataille pour jeudi (avant hier.)

McLeod qui vient justement d'arriver avec des dépêches dit que les Pieds Noirs se soulèvent et qu'il se préparent à s'emparer de Battleford. Les feux des rebelles étaient visibles la nuit dernière.

Le bataillon de Midland, sous le commandement du colonel Williams, est arrivé vers sept heures, ce matin, et a reçu l'ordre de partir immédiatement pour l'avant garde.

Au camp, Plaine de Sel, T. N. O., 14—Les Grenadiers ont campé ici, hier soir, et pousseront aujourd'hui plus au loin. Tous sont en bonne santé et paraissent se faire à la vie du camp. On marchera à pied demain soir et l'on espère rejoindre le général Middleton mercredi soir.

Le major Boulton et ses éclaireurs composés de 60 hommes bien montés ont campés ici, hier soir. Il continueront à marcher toute la journée.

Calgary, 14—Les colons de Red Deer sont grandement alarmés de la tournure que prennent les choses au Nord-Ouest. Plusieurs d'entre eux sont venus chercher asile en cette localité.

Le Père Lacombe a reçu deux télégrammes dont il a refusé de faire connaître le contenu. On croit que ces télégrammes annoncent la prise du fort Pitt par les insurgés et le massacre des colons réfugiés en cette localité.

L'opinion qui semble prévaloir au quartier de l'état-major, c'est que la campagne durera tout l'été.

On rapporte que d'immenses incendies ravagent le pays sur la rive nord de la Saskatchewan, vis-à-vis Battleford, et l'on craint que le feu n'exerce de grands ravages.

La population de Battleford attend patiemment l'arrivée des troupes.

On n'a reçu aucune autre nouvelle du Fort Pitt, et l'on rapporte que Riel, à la tête de 800 à 1,500 hommes, a traversé la Saskatchewan.

Election de Lévis.

M. Belleau Conservateur a été battu par plus de 200 voix par M. Guay Libéral.

Nouvelles d'Europe.

Les bases du traité de paix entre la France et la Chine paraissent acceptées de part et d'autre. Les opérations militaires françaises au Tonkin cesseront aussitôt que la Chine aura évacué ce pays ainsi qu'il a été convenu dans les propositions de paix.

La guerre entre l'Angleterre et la Russie paraît être virtuellement commencée bien que les relations diplomatiques ne soient pas encore interrompues.

Le général russe Komaroff s'est avancé le 7 avec une forte troupe sur Penjdeh et a attaqué un corps d'armée afghane qui se trouvait à Pul-Khisti. Les Afghans, alliés des anglais ont résisté courageusement, mais les russes ont fini par triompher et se sont emparé du camp ennemi après avoir tué 500 hommes.

Après sa victoire, le général Komaroff, au lieu de marcher sur Penjdeh comme on le croyait, s'est retiré sur le territoire russe.

La nouvelle de cette première bataille a créé une grande sensation en Europe; on croit que c'est le commencement des hostilités bien que la Russie affirme encore que Komaroff n'était pas autorisé à combattre et que ce n'est qu'un conflit accidentel qui ne signifie pas une déclaration de guerre.

L'Angleterre arme comme si l'ennemi était à ses portes.

On dit que l'expédition du Soudan va être abandonnée sans tambour ni trompette et que les troupes de Graham et de Wolseley vont être envoyées dans l'Afghanistan.

Un père de 47 enfants.

Il vient de mourir en France un véritable patriarche, Vivier, un brave cordonnier à l'âge de 78 ans. Il a eu quarante sept enfants, dont plus de vingt, dit-on, sont encore vivants. Le dernier est âgé de trois ans.

Il est vrai que Vivier avait eu quatre femmes. Ses petits enfants sont dispersés aux quatre coins du monde.

GRATUITEMENT.

L'Etoile du Nord publiera, à titre gracieux toutes les annonces de naissance, de mariage ou de décès que ses abonnés voudront bien lui

faire parvenir de la ville ou de la campagne. Toutes autres nouvelles pouvant intéresser les lecteurs seront aussi reçues avec reconnaissance.

Affaires Municipales.

ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE VILLE DE JOLIETTE.

SEANCE DU 16 AVRIL.

Sont présents : MM. A. Fontaine, Promaire, les conseillers Frs. Rivet, J. E. Renaud, P. Ed. McConville, J. B. Bazinet, I. Mercier. Le Secrétaire-Trésorier fait d'abord lecture du procès verbal de la dernière séance lequel est adopté.

Puis le Secrétaire-Trésorier met ensuite devant le conseil les certificats des Messieurs suivants, demandant des licences d'auberge et de magasin.

1o Licence d'auberge de M. P. Chevalier et Dame Veuve Bourdon.

2o Licence de magasin de MM. L. A. Lavallée, J. E. Renaud, Arthur Guilbault, P. Champoux et Ed. Fisk.

Sur motion de M. Rivet secondé par J. B. Bazinet, ces requêtes sont renvoyées à un comité général devant siéger vendredi le 17 courant. — Adopté.

Le Sec.-Trés. fait ensuite lecture d'un Règlement amendant le Règlement No. 105 concernant le tarif de l'eau.

La motion de M. Rivet secondé par M. J. B. Bazinet, relativement au susdit Règlement est adoptée.

Le Sec.-Trés. fait encore lecture d'un Règlement amendant le No. 95 de ce conseil intitulé "Règlement No. 95 pour imposer une taxe annuelle sur les hôtels, auberges, hôtels de tempérance, magasin de liqueurs, etc. dans la ville de Joliette.—Article I.—L'Article II du dit Règlement No. 95 est amendé en substituant aux mots "cinquante piastres" mentionnées à la fin du dit article, les mots "cent piastres" mais quand aux magasins de liqueurs seulement.

A cette lecture, M. Mercier secondé par P. E. McConville propose que cet amendement soit adopté tel qu'il vient d'être lu.

M. Rivet secondé par M. Bazinet propose en amendement que ce règlement ne soit pas adopté maintenant, mais qu'il soit renvoyé.

Alors la motion de ce dernier étant mise aux voix, ont voté savoir, pour : J. B. Bazinet, Frs. Rivet, contre : P. E. McConville, I. Mercier, J. E. Renaud et A. Fontaine.

La motion de M. Rivet se trouve perdue par un vote de 4 contre 2.

La motion principale (de M. Mercier) étant mise aux voix, ont voté, savoir pour : I. Mercier, J. E. Renaud, P. E. McConville et A. Fontaine. Contre : Frs. Rivet et J. B. Bazinet.

La motion principale est emportée par un vote de 4 contre 2, et le Règlement est voté et passé.

M. McConville secondé par M. Renaud propose : que deux nouveaux constables soient nommés temporairement pour faire le service de nuit pour cette corporation et durant le bon plaisir de ce conseil, et qu'à cette fin, les nouveaux gardiens devront prêter le serment requis par la loi.

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

Et le Conseil s'ajourne.

Les chemins de la campagne sont extraordinairement mauvais.

J. D. LATOUR
FABRICANT ET MARCHAND DE
CHAUSSURES,
 No 907, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL,
 (Coin de la Rue des Allemands.)
 Fait une spécialité d'ouvrage d'homme et de
 réparations de toutes sortes.



CHAMPION.
STUMP and STONE Extractor
 Warranted the Best in every
 Respect.
 More of these Machines in use than
 Any other.

LA "CHAMPION"
 Pour Déraciner les SOUCHES et
 soulever les PIÈRES
 Garantie la Meilleure sur tous Rap-
 port.
 Il y a plus de ces Machines en usa-
 ge que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-
 tions adressez,
S. S. KIMBALL,
 No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.

O. BERNIER,
MARCHAND DE CHAUSSURES,
 1594, Rue Notre-Dame,
 En face de chez Devins, Pharmacien, Montréal
 1er Prix. Médaille et Diplome à l'Exposi-
 tion 1884. Spécialité pour ouvrages d'hommes
 au fil fait à la main.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Jos.
 Morache tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de
 première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et
 confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au
 propriétaire.
 Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les
 voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux.
 Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on
 n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visi-
 te à M. Morache au No. 15, Place Jacques-Cartier, Mont-
 réal.

LE MEILLEUR MOULIN A LAVER
PREMIER PRIX ET DIPLOME
 Aux Expositions Provinciales de Montréal
 en 1881, 1882 et 1884.

F. GODIN remercie le public de l'encoura-
 gement accordé à ses moulins. Ce moulin est
 encore plus avantageux pour les familles qu'il
 ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut
 laver en une journée autant de linge qu'une
 femme peut en laver en trois jours.

Ce moulin est vendu à de bonnes condi-
 tions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir
 examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICATE

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1883.

Monsieur, depuis 6 mois nous nous servons de vos mou-
 lins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de
 tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sévère Desjardins, Robert Pa-
 tou, Thomas Doby.

FRANCOIS GODIN,

No. 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

Goldie & McCulloch,
FIRE AND BURGLAR PROOF
SAFE,

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

COFFRE DE SURETE
A L'EPREUVE DU FEU ET
DES VOLEURS.

Goldie & McCulloch,

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

FAITS RECONNUS !!

MAINTENANT QU'IL EST CONNU QUE NOUS VENDONS

Reellement A BON Marche

NOUS AVONS RESOLU DE GARDER CETTE REPUTATION COUTE QUE COUTE.

Nous vendons en ce moment nos Marchandises au prix du Gros. Nous manufacturons nos Marchandises, et nous pouvons les vendre aux prix que les autres paient pour.

Nos Pardessus à \$4,50 et nos Habillements à \$5,00 ne sont surpassés par personne en cette ville. Demandez à les voir.

Voyez nos Pardessus dans les prix les plus élevés.

Dans les Habillements de jeunes gens et d'enfants nous avons un assortiment général dans tous les prix.

BIEN LOIN SONT NOS COMPETITEURS, bien loin, sous le rapport des prix des étoffes, de la qualité et du CHIC. Nous attirons votre attention toute spéciale sur les avances que nous vous faisons.

Nos prix sont de 25 0/0 plus bas qu'ailleurs. Nous offrons des avantages exceptionnels cette semaine.

Si vous avez besoin d'un bon Pardessus, Si vous avez besoin d'un bon Habillement

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX A LA

COMPAGNIE GRANDE UNION,

1901, Notre-Dame Montréal.

D. RIOPEL,
FABRICANT ET MARCHAND
DE MEUBLES,
No. 828 ET 828½ RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18,00 et en montant. Ameublements de salon pour \$40.00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc., En gros et en Détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutés avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

—0—

Mr. I. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

Nos. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET
458 RUE LAGAUCHETIERE.

(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugurerà plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	—	\$0 75 la doz.
Cabinet,	—	—	1 50 "
Panneau,	—	—	2 50 "
Boudoir,	—	—	3 00 "
Crayon,	—	—	5 00 "
Pastel,	—	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

MONGENAI, BOIVIN & CIE.,
338, Rue St-Paul, Montréal.

IMPORTATEURS DE
GRANDES GLACES A VITRAGE, ET
PETITS VERRES A VITRES.

Assureurs contre les Bris des Glaces.

Fabricants de Miroirs,
(Procédé au Mercure,)

Notre atelier est muni du nécessaire pour fabriquer des miroirs de toutes grandeurs ; jusqu'à 15 pieds par 7 pieds. C'est la plus grande dimension qui se fait en Canada.

Les Marchands qui désirent remplacer les petits carreaux de leurs vitrines par des grandes Glaces dépalies, sont priés de correspondre avec nous.

JOSEPH CIROUX
MARCHAND DE
Peintures, Huiles, Ferronneries,
Vaisselles, Huile de Charbon
Tapisseries, Etc., Etc.
820, RUE STE. CATHERINE, 820
(Entre les Rues Sanguinet et St. Denis)
MONTREAL.

F. E. LAMALICE
MARCHAND DE
MARCHANDISES SECHES,
Merceries, Objets de Fantaisies, Laines, Dentelles, Garnitures, Etc.
833 Rue Ste. Catherine,
MONTREAL.

DOUVILLE & BASTIEN,
FERBLANTIERS-PLOMBIERS,
Poseurs d'Appareils à Gaz et à Air Chaud, Couvreurs en ardoise, Metal, Tole Galvanisée et Ferblanc.
— MANUFACTURIERS DE CORNICHES —
Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Ferronnerie, Lampes, &c., &c., &c.
214, RUE ST-LAURENT, 214,
MONTREAL.

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" à 5cts et "SENSATION" à 10cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL.

RAISONS IMPORTANTES
POUR LESQUELLES LES
FERMIERS, LAITIERS,
ET AUTRES
qui sont en rapport avec la vente et l'achat du
LAIT, DU BEURRE ET DU FROMAGE
DEVRAIENT FAIRE USAGE DU
Seau à Lait, Couloir et Siège
Combinés.

1. L'usage de ce Seau empêchera effectivement le Lait de venir en contact avec des substances étrangères et le préservera de l'odeur de l'étable.

2. Si une vache vicieuse venait à renverser le Seau, le Lait ne serait pas perdu ni endommagé.

3. Il Empêche de salir les hardes.

4. Il hausse le prix du Beurre.

5. Il est également indispensable au Laitier et à ses patrons, auxquels il donne satisfaction.

LE LAIT ne peut pas être converti en marchandise de choix, lorsqu'il vient de la cour ou de l'étable, rempli de poils, de poussière, de saletés, et quantité d'autres substances qui tombent dans le Seau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Seau et épargnez

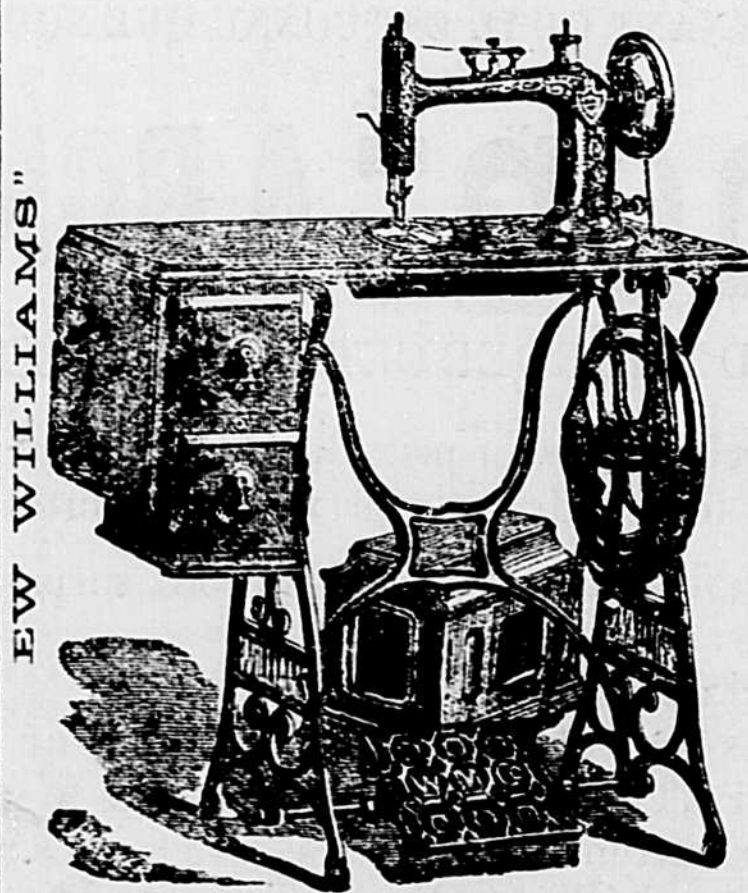
DU TEMPS, DU LAIT ET DE L'ARGENT.

Toutes les parties du Seau à Lait et Siège Combinés sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter une pesanteur combinée de 300 livres,

SEYMOUR & CIE..

Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal.
On demande des agents dans tous les Comtés.

LA MACHINE
A COUDRE



Est la plus élégante et la plus durable,

EN VENTE

CHEZ C. MARTEL,
NO 543, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

H. A. CHAPUT,
Collecteur
ET AGENT
DE JOURNAUX, ETC., ETC.,
35, Rue ST-JACQUES.
MONTREAL.

M. CHAPUT
PORTERA

Une Attention toute Spéciale à ses
Différentes Branches D'affaires.

Encouragez un jeune canadien

RENAUD, DURET & CIE.

— IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE —
Cigares Domestiques et de la Havane, Tabacs, Pipes en Ecume de Mer et en Bruyere et tous les articles de Tabacolistes,
— No 230, RUE ST. LAURENT, MONTREAL. —
Enseigne du Guerrier Indien.



Remèdes pour tous

A la portée de toutes les bourses
Mme E. DESROCHERS,
DÉPOT GÉNÉRAL :
Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.
Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.



ENREGISTRÉ

SON SIROP DE MIEL est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge. Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



ENREGISTRÉ

L'EAU POUR les YEUX dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



ENREGISTRÉ

REMEDE SOUVERAIN contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épicerie.

MARCHE DE JOLIETTE.

Samedi, 11 Avril 1885.

FARINE.

	\$ cts.	\$ cts.
Fleur de blé par 100 lbs	2 35	2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	2 00
Fleur d'avoine do.. ..	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 35	0 40
Orge par 50 lbs	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Seigle	0 60	0 70
Blé d'Inde do	0 60	0 80
Graine de lin par minot.....	1 00	1 25
Graine de mil.....	1 50	1 75
Graine trèfle par lbs.....	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 07	0 08
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 50	0 60
Veau do do.....	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 60	0 65
Poulets do do.....	0 50	0 60
Dinde do.....	2 00	2 50
Oies do.....	1 00	1 20
Perdrix par couple.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 45	0 50
Navets par minot.....	0 30	0 40
Carottes "	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 90	1 00
" par tresse	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 10
Fèves par minot.....	1 25	1 50
Choux (la pomme).....	0 03	0 05
Noix par minot.....	0 40	0 50
Pommes par minot.....	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	0 18	0 20
do salé do.....	0 16	0 18
Œufs par douzaine.....	0 20	0 22
Saindoux par lbs.....	0 15	0 00
Sucre par lbs.....	0 08	0 10
Sirop d'érable par gallon	1 00	1 10
Miel par livre	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	0 70
Savon.....	0 00	0 08
Peaux par livre.....	0 05	0 06
Foin par cent bottes.....	5 50	6 00
Foin par botte.....	0 06	0 07
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge	0 00	0 80

B. ROBERT,

Clere du Mar hé

Excellente occasion.

Les personnes qui désirent se procurer un bon piano et à bon Marché, devront s'adresser immédiatement à Dame Veuve Isaïe Gervais, au Palais de justice, Joliette.

BARRE & CIE.,

MARCHANDS DE VINS CANADIENS,
Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,
MONTREAL.

SPECIALITES :

Champagne mousseux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgagne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne luna, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

Bitter St-Jean-Baptiste :

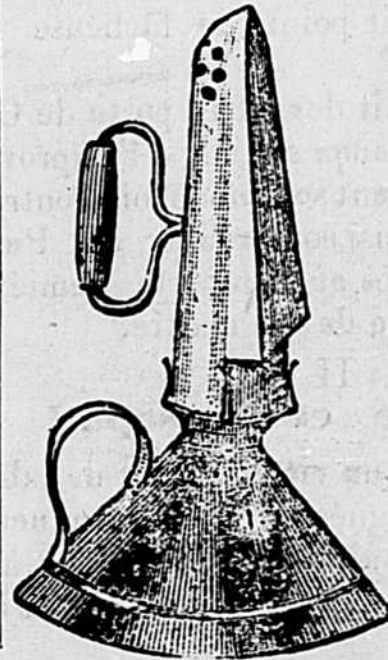
Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.



JOSEPH DOMPHOUSSE,
BRASSEUR.
No 31, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,
MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto : Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

VIGEANT & DESPAROIS,
MANUFACTURIERS
ET IMPORTATEURS DE
Pelletteries, Bretelles,
Chapeaux Mous et Durs,
NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL.
MONTREAL.



NOUVEAU FER A REPASSER

BREVETÉ
du Capt. CHAGNON.

Premier Prix
A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.

La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser.....\$1.50
La lampe..... 0.50
On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. O. Pagé.

J. U. Foucher,
Seul Propriétaire,
17 & 19, rue St-Jacques, Montréal.

Grand Roman de cape et d'épée
LE BOSSU
Ou le Petit Parisien Lagardère
 Par PAUL FEVAL.

PREMIÈRE PARTIE
LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES

I

La Vallée de Luron.

Après la première partie perdue, Gonzague fit signe à Peyrolles, qui jeta sa serviette et sortit. Peu à peu le chapelain et les autres convives l'imitèrent. Gonzague et Verrou restèrent seuls.

— Les Latins, reprenait le bonhomme, appelaient cela le jeu des *latronculi* ou petits voleurs.... Les Grecs le nommaient *zatrikion*. Sarrazin fait observer, dans son excellent livre...

— Monsieur le marquis, interrompit Philippe de Gonzague, je vous demande pardon de ma distraction... Me permettez-vous de relever cette pièce ?

Par mégarde, il venait d'avancer un pion qui lui donnait partie gagnée.

Verrou se fit un peu tirer l'oreille, mais sa magnanimité l'emporta.

— Relevez, monsieur le prince, mais n'y revenez point, je vous prie... Les échecs ne sont point un jeu d'enfant.

Gonzague poussa un profond soupir.

— Je sais, je sais, poursuivit le bonhomme d'un accent goguenard, nous sommes amoureux...

— A en perdre l'esprit, monsieur le marquis.

— Je connais cela, monsieur le prince... Attention au jeu !... je prends votre fou.

— Vous ne m'achevâtes point hier, dit Gonzague en homme qui veut secouer de pénibles pensées, l'histoire de ce gentilhomme qui voulut s'introduire dans votre maison...

— Ah ! rusé matois ! s'écria Verrou, vous essayez de me distraire ; mais je suis comme César qui dictait cinq lettres à la fois... Vous savez qu'il jouait aux échecs ? .. Eh bien ! le gentilhomme eut une bonne-demi douzaine de coups d'épée, là-bas, dans la fossé. Pareil le aventure a eu lieu plus d'une fois ; aussi la médisance n'a jamais trouvé à mordre sur la conduite de mesdames de Caylus.

— Et ce que vous faisiez alors en qualité de mari, monsieur le marquis, demanda négligemment Gonzague, le feriez-vous aussi comme père ?

— Parfaitement, reprit le bonhomme ; je ne connais pas d'autre façon de garder les filles d'Eve.... *Schah mato* ! monsieur le prince, comme disent les Persans... vous êtes encore battu. Il s'étendit dans son fauteuil. — De ces deux mots *schah mato*, continua-t-il en s'arrangeant pour dormir sa sieste, qui signifient le roi est mort, nous avons fait *échec et mat*, suivant *Ménage Féret*... Quant aux femmes, croyez-moi... de bonnes rapières autour de bonnes murailles... voilà le plus clair de la vertu.

Il ferma les yeux s'endormit. Gonzague quitta précipitamment la salle à manger.

Il était à peu près deux heures après midi. M. de Peyrolles attendait son maître en rôdant dans les corridors.

— Nos coquins ? fit Gonzague dès qu'il l'a-

perçut.

— Il y en a six d'arrivés, répondit Peyrolles.

— Où sont-ils ?

— A l'auberge de la *Pomme d'Adam*, de l'autre côté des douves.

— Qui sont les deux manquants ?

— Maître Cocardasse junior, de Tarbes, et frère Passepoil, son prévôt.

— Deux bonnes larines, fit le prince ; et l'autre affaire ?

— Dame Marthe est présentement chez mademoiselle de Caylus.

— Avec l'enfant ?

— Avec l'enfant.

— Par où est-elle entrée ?

— Par la fenêtre basse de l'étuve qui donne dans les fossés, sous le pont.

Gonzague réfléchit un instant, puis il reprit :

— As-tu interrogé dom Bernard ?

— Il est muet, répondit Peyrolles.

— Combien as-tu offert ?

— Cinq cents pistoles.

— Cette dame Marthe doit savoir où est le registre... Il ne faut pas qu'elle sorte du château.

— C'est bien, dit Peyrolles.

Gonzague se promenait à grand pas.

— Je veux lui parler moi-même, murmura-t-il. Mais es-tu bien sûr que mon cousin de Nevers ait reçu le message d'Aurore ?

— C'est notre Allemand qui l'a porté.

— Et Nevers doit arriver ?

— Ce soir.

Ils étaient à la porte de l'appartement de Gonzague.

Au château de Caylus, trois corridors se coupaient à angle droit : un pour le corps de logis, deux pour les ailes en retour.

L'appartement du prince était situé dans l'aile occidentale, terminés par l'escalier qui menait aux étuves.

Un bruit se fit entendre dans la galerie centrale. C'était dame Marthe qui sortait du logis de mademoiselle de Caylus. Peyrolles et Gonzague entrèrent précipitamment chez ce dernier, laissant la porte entre-bâillée.

L'instant d'après, dame Marthe traversait le corridor d'un pas furtif et rapide.

Il faisait plein jour, mais c'était l'heure de la sieste, et la mode espagnole avait franchi les Pyrénées. Tout le monde dormait au château de Caylus. Dame Marthe avait tout sujet d'espérer qu'elle ne ferait point de fâcheuse rencontre.

Comme elle passait devant la porte de Gonzague, Peyrolles s'élança sur elle à l'improviste et lui appuya fortement son mouchoir contre la bouche, étouffant ainsi son premier cri. Puis il la prit à bras le corps et l'emporta demi-vanouie dans la chambre de son maître.

II

Cocardasse et Passepoil

L'un enfourchait un vieux cheval de labour à longs crins mal peignés, à jambes cagneuses et poilues ; l'autre était assis sur un âne, à la manière de châtellains voyageant au dos de leur palefroi.

Le premier se portait fièrement, malgré l'humilité de sa monture, dont la tête triste pendait entre les deux jambes. Il avait un pourpoint de buffle lacé, à plastron taillé en cœur, des chausses de tiretaine piquées et de ces belles bottes en entonnori si fort à la mode sous Louis XIII. Il avait en outre un feutre rodoumont et une énorme rapière.

C'était maître Cocardasse junior, natif de Toulouse, ancien maître en fait d'armes de la ville de Paris, présentement établi à Tarbes, où il faisait maigre chère.

Le second était d'apparence timide et modeste. Son costume eût pu convenir à un clerc râpé : un long pourpoint noir, coupé droit comme une soutanelle, couvrait ses chausses noires que l'usage avait rendues luisantes. Il était coiffé d'un bonnet de laine soigneusement rabattu sur ses oreilles, et pour chaussures, malgré la chaleur accablante, il avait de bons brodequins fourrés.

A la différence de maître Cocardasse junior, qui jouissait d'une riche chevelure crépue, noire comme une toison de nègre et largement ébouriffée, son compagnon collait à ses tempes quelques mèches d'un blond déteint. Même contraste entre les deux terribles crocs qui servaient de moustaches au maître d'armes et les trois poils blanchâtres hérissés sous le long nez du prévôt.

Car c'était un prévôt, ce paisible voyageur, et nous vous certifions qu'à l'occasion il maniait vigoureusement la grande vilaine épée qui battait les flancs de son âne.

Il se nommait Amable Passepoil. Sa patrie était Villedieu, en basse Normandie, cité qui le dispute au fameux cru de Condé-sur-Noireau pour la production des bons drilles.

Ses amis l'appelaient volontiers frère Passepoil, soit à cause de sa tournure cléricale, soit parce qu'il avait été valet de barbier et rat d'officine chimique avant de ceindre l'épée.

Il était laid de toutes pièces, malgré l'éclair sentimental qui s'allumait dans ses petits yeux bleus clignotants quand une jupe de futaine rouge traversait le sentier. Au contraire, Cocardasse junior pouvait passer par tous les pays pour un très-beau coquin.

Ils allaient tous deux cahin-caha sous le soleil du Midi. Chaque caillou de la route faisait broncher le bidet de Cocardasse, et tous les vingt-cinq pas le roussin de Passepoil avait des caprices.

— Eh donc ! mon bon, dit Cocardasse avec un redoutable accent gascon, voilà deux heures que nous apercevons ce diable de château sur sa montagne maudite... Il me semble qu'il marche aussi vite que nous.

Passepoil répondit, chantant du nez selon la gamme normande :

— Patience ! patience ! nous arriverons toujours assez tôt pour ce que nous avons à faire là bas...

— Capédébiou ! frère Passepoil, fit le Gascon avec un gros soupir, si nous avions eu un peu de conduite, avec nos talents, nous aurions pu choisir notre besogne...

— Tu as raison, ami Cocardasse, répliqua le Normand, mais nos passions nous ont perdus.

— Le jeu, caramba ! le vin...

— Et les femmes ! ajouta Passepoil en levant les mains au ciel.

Ils longeaient en ce moment les rives de la Clarahide, au milieu du val de Luron. Le Hachez, qui soutenait comme un immense piédestal les constructions massives du château de Caylus, se dressait en face d'eux.

Il n'y avait point de remparts de ce côté. On découvrait l'antique édifice, de la base au faite, et certes, pour des amateurs de grandioses aspects, c'eût été une haute obligation.

Le château de Caylus, en effet, couronnait dignement cette prodigieuse muraille, fille de quelque grande convulsion du sol dont le souvenir s'était perdu.

(à continuer.)

Nos Volontaires.

La gravité des troubles au Nord-Ouest a forcé le gouvernement d'appeler sous les armes nos bataillons de volontaires.

Tous répondent noblement à l'appel et prennent volontiers le mousquet pour aller défendre l'autorité menacée. C'est un beau spectacle, et on ne peut accueillir un tel dévouement qu'avec admiration et enthousiasme.

Nos compatriotes canadiens-français n'ont pas été les derniers à répondre aux ordres qu'ils ont reçus. Ils ont senti se réveiller en eux l'ardeur guerrière de leurs ancêtres, et, quoiqu'en paix depuis bien des années, le courage ne s'est pas émoussé parmi nous, et le généreux sang français coule encore dans nos veines.

Mais au sentiment guerrier s'allie chez nous le sentiment religieux et l'un et l'autre sont inséparables. En se voyant appelés à marcher de l'avant, nos volontaires ont voulu prouver que la foi est dans leur cœur et qu'ils savent reposer confiance en la Providence divine. On les a vus à Québec et à Montréal s'approcher du tribunal de la pénitence et recevoir la Sainte communion, avant de partir. Ils ont voulu recevoir le Pain des forts pour retremper leur courage et dire adieu à leurs mères, à leurs femmes ou à leurs sœurs.

Ce sont là les sentiments d'hommes de foi et de cœur bien trempé; ils ont donné un spectacle qui leur fait honneur comme catholique et comme soldats, et nous avons raison d'être fiers de leur début. Nous aimons à croire que les troubles s'apaiseront avant que nos braves volontaires soient obligés de verser leur sang; mais quels que soient les événements, s'ils sont appelés à combattre, ils rempliront leur devoir avec noblesse et courage et feront honneur à leur drapeau.

Un exploit de chasseur.

Nos Sportsmen liront avec intérêt l'exploit suivant arrivé dans la paroisse de St Paul de Joliette. M. Onésime Malo, vieillard de 70 ans et chasseur bien connu de l'endroit, tendait un appât depuis quelques jours à plusieurs centaines de renards qui avaient fait leur apparition dans le voisinage de sa demeure. Embusqué dans le grenier d'une étable, le chasseur attendait le moment favorable qui ne tarda pas à se présenter. En DEUX coups de fusil, M. Malo abattit dix renards bien comptés. Ce fait est aussi irrécusable qu'in vraisemblable. M. Malo invite les citadins à aller s'illustrer contre la gent malfaisante qui infeste les environs de sa demeure. Une bonne occasion pour nos jeunes gens d'aller s'exercer au tir, avant de partir pour la guerre, contre les métis et les sauvages du Nord-Ouest.

AUX CULTIVATEURS.—Mr. Elie Thériault ferblantier de la Ville de Joliette, vient d'acheter la Patente des CRÉMEUSES à Tube de rafraîchissement, reconnues et désignées sous le nom de "The L'Original Can," invention patentée par le Gouvernement Fédéral le 30 Septembre 1880. C'est véritablement une merveille de nos jours. Dans l'espace de 8 heures on obtient la crème voulue. C'est un avantage incalculable à tout intéressé. Chacun devrait se procurer une de ces Crèmeuses.

Qu'on aille les voir, Mr. E. Thériault donnera la direction nécessaire pour leur bon fonctionnement et les vendra à bonne composition.

Cléophas Tellier
Agent de la
CELEBRE MACHINE A COUDRE

SINGER SINGER
de New-York de New-York

— POUR —
Berthier & Joliette.

La magnifique Machine à coudre: Singer de New-York est déjà tant appréciée du public, par sa grande Supériorité sur toutes les autres machines, que nous croyons inutile de la recommander de nouveau. Car les récentes améliorations qu'elle a subites, et le moyen trouvé de se dispenser d'une navette, l'ont rendue à sa plus grande perfection, et mise hors de toute concurrence.

NOTES LOCALES.

Les agents de la Cie. *Red Star Line* nous informent que le "Noorland" à bord duquel monsieur le Curé de Joliette et ses compagnons de voyage ont fait la traversée, est rendu à son quai, à Anvers depuis le 8 Avril.

Nos voyageurs sont maintenant en route pour la Terre Sainte.

Avis important.—M. Alfred Généreux, Gérant des seigneuries de Daillebout et de Ramsay, désire reprendre bientôt ses anciennes fonctions, comme Instituteur d'Ecole Modèle; et a, par conséquent, l'honneur d'offrir ses services comme tel. M. Généreux a eu la conduite de l'Ecole Modèle de Sainte Mélanie, durant quelques années, sur lesquelles il pourra fournir les meilleurs certificats. S'adresser à lui même: Sainte Mélanie, Comté Joliette.

CHANGEMENT.—M. Henri Larochelle, ci-devant de la ville de Joliette, est parti pour aller résider à Calumet Michigan, il sera remplacé chez son frère par M. Oscar Liard, qui lui même, comme nous l'avons déjà annoncé, devait partir pour les Etats-Unis.

AUX NOTAIRES.—MM. les notaires trouveront à la Librairie de M. Albert Gervais des blancs de Testament qu'il vendra à prix réduits.

On nous informe que M. A. Ratelle boulanger de cette ville a fait cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers, entre les mains de M. Chs. B. H. Leprohon, *Fidei-Commissaire*. M. Ratelle se rend à St. Jean de Matha, M. Chs. Hainault le remplace à sa boulangerie.

Messe pour la paix.—Hier, une grand'messe a été célébrée à notre église paroissiale pour l'obtention de la paix.

M. Jos. Lévesque, vicaire au Sacré-Cœur, Montréal, officiait. La messe a été précédée de prières appropriées à la circonstance. Une foule de gens tant de la ville que de la campagne s'étaient fait un devoir d'y venir assister.

Personnel.—M. Camille Lafortune, vicaire à Manchester, N. H. est en cette ville pour quelques jours.

Nous apprenons que M. Edouard Thériault a été nommé premier comptable de la Banque d'Hochelaga de cette ville, et que M. Joseph Desmarais remplace M. Thériault comme second comptable.

LE 18 AVRIL 1880. — Pie IX, reconnaissant, bénit l'armée française, réunie sur la place de Saint-Pierre.

Le public de Joliette apprendra sans doute avec plaisir que Albert Gervais, vient de prendre une agence de la célèbre manufacture de cierges de M. E. Molleur de St-Jean. Avis donc aux personnes qui en auront besoin soit pour sépulture, etc. M. Gervais a un permis spécial de Sa Grandeur Mgr. Fabre, pour la vente de ces Cierges.

La coqueluche se guérit rapidement en se servant du remède de *Shiloh's Cure*, nous le garantissons.—Dr. M. Richard, agent, Joliette

Souffrez-vous de la Dispepsie et du mal de foie? Le remède *Shiloh's Vitalizer* est garanti pour votre guérison.—Dr. M. Richard agent, Joliette.

"Nuits sans sommeil," et causées par ce terrible rhume. Le remède de *Shiloh's Cure* est le seul remède pour vous.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Catarrhe guéri, et à sa place l'assurance d'une bonne haleine et bonne santé, par le remède de *Shiloh's Catarrh*. Prix 50 cts. Injecteur nasal gratis.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Pour mal de reins, mal de côté et de poitrine faites usage de *Shiloh's Porous Plaster*. Prix 25 cts.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Shiloh's cough and consumption cure est vendu par nous sur garantie. Ce remède guérit la consommation.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Shiloh's Vitalizer est ce qu'il vous faut pour la constipation, perte de l'appétit, étourdissement et tous symptômes de dispepsie. Prix 10 et 75 cts la bouteille.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Croup, la coqueluche et bronchite, sont immédiatement guéri par *Shiloh's cure*.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

BRUNO PANNETON
ACCORDEUR DE PIANOS

AVIS AUX PROPRIETAIRES de pianos de la ville de Joliette et des environs.

Après avoir étudié et pratiqué durant quelques années dans l'art difficile d'accorder les Pianos. Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que maintenant je suis en état de donner satisfaction à toutes les demandes qui me seront faites.

Pour les abonnés à daté du premier de Mai les condition sont des plus faciles savoir:

Pour entretenir un piano à conserver son accord et son harmonie durant le cour d'un an. (Pour les Maison Privés) le prix de deux dollars. Cette somme sera payable qu'après l'expiration de six mois.

Les prix des autres personnes non abonnés dépendra du travail que j'aurai à faire. Je garantis tout ouvrage fait par moi-même.

P. S. Avis aux Messieurs de la Campagne qui voudront bien m'encourager.

BRUNO PANNETON, Joliette

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Joliette

Je fais un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en mains, un assortiment complet de **BISCUITS DE TOUTES SORTES**

qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE, ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN,

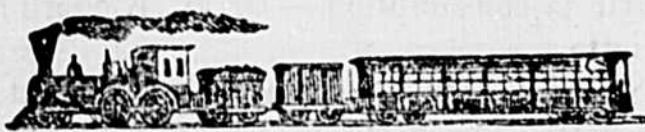
JOLIETTE, P. Q.

20, 9, 84-12m

BEAU SOUVENIR.—Mr Albert Gervais, libraire de cette ville vient d'acheter la dernière édition du portrait de l'Hon. Barth. Joliette. Il est en mesure de vendre ce portrait pour la modique somme de 10 cents.

Envoyez 10 cents par la malle et vous recevrez ce beau souvenir.

Chemin de fer Le Vermont Central



Lorsque vous voudrez acheter des tickets pour aller aux Etats-Unis, adressez-vous à Albert Gervais, libraire, relieur et imprimeur, Joliette. Il est agent du Centre Vermont qui est la plus belle ligne de chemin de fer, et la plus avancée.

A VENDRE.

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtie de 51 par 54 pieds munie d'un appareil de chauffage, à trois étages, en briques solides rue Notre-Dame, à proximité du marché.

Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti. — Conditions faciles. — Pour plus amples informations s'adresser à

Mr Pierre Chevalier, Propriétaire.

N. B. Mr. Pierre Chevalier vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires, mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

Ath. Crépeau & Cie.,

Peintres



Peintres

JOLIETTE.

ENTREPRENEURS DE MAISONS ET D'ENSEIGNES,

Décorateurs et tapissiers, toujours prêts à exécuter tous les ouvrages qui leur seront confiés: Blanchissages, Dorures et Peintures à Fresques.

SPECIALITE :

Rideaux Transparents exécutés sur commande.

Ils s'acquitteront de tout ce qu'on les chargera de faire, avec un soin à donner pleine et entière satisfaction.

N. B. Toutes commandes venant des autres paroisses, recevront toute l'attention possible. 21, 3, 85—6m.

Abonnez-vous à l'Etoile du Nord, seulement 50 cts. par année.

Bons cigares par boîte de 25, pour 50 cts. chez Albert Gervais.

CAMILLE LABRECHE,

Marchand de

Marchandises Seches,

Françaises,

Anglaises et

Américaines,

corridor d'un pas f. Il faisait

ET EN DETAIL,

BLOC FISK,

PLACE DU MARCHE,

JOLIETTE.

Allez faire vos achats à ce grand magasin, c'est lui qui tient le plus grand assortiment de marchandises de Joliette,

Ses Prix sont Tres Moderes,

Et plusieurs commis sont attachés à cette maison, et vous serez servis avec promptitude et politesse.

Ne manquez pas l'occasion d'aller lui faire une visite et vous serez satisfaits.

LIBRAIRIE DE JOLIETTE,

Albert Gervais,

LIBRAIRE,

RELIEUR ET
IMPRIMEUR,

Ancien bloc Foucher RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE.

On trouvera toujours à cette Librairie, un assortiment complet de tous les livres classiques maintenant en usage dans les écoles, et au même prix qu'à Montréal, aussi, livres de prières, livres blancs, livres de récompense et d'histoire, chapelets, images, chromos, papier de toutes sortes, enveloppes, crayons, encres, plumes, cartes de visite, cartes à jouer, montres, vases pour fleurs, albums, miroirs, cadres, etc.

TAPISSERIES!!! TAPISSERIES!!!

Grande Variete, Patrons Nouveaux.

Le tout vendu aux mêmes prix qu'à Montréal.

Les communautés religieuses, les Messieurs du clergé, les Instituteurs et Institutrices et Messieurs les Marchands sont spécialement invités à venir visiter cet Etablissement.

IMPRESSIONS

De Luxe et de Commerce.

MATERIEL NEUF

Caractères Nombreux et Variés.

PLACARDS DE TOUTES SORTES.

Têtes de Comptes, Factums, Livres Blancs, Billets, Cartes d'affaires, cartes de visites, Lettres Funéraires, etc., etc., etc.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

UNE SPECIALITE

Pour les Ouvrages de Luxe.

IMPRESSIONS

En plusieurs couleurs d'un fini supérieur.